

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

PRIX HUMANISTE 2014

Djemila Benhabib lauréate

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Le grand Larbi

Par Kader Bakou

Deux hommes sont debout devant le complexe culturel L'Historial de la rue Larbi-Ben-M'hidi, à Alger.

- Que penses-tu de ce tableau ? demande le plus âgé des deux, en montrant une céramique dans la vitrine de l'Historial.

Son ami se lance dans une critique artistique.

- Sur le plan artistique, c'est vrai ce que tu m'as dit. Mais en ce qui me concerne, j'aurais voulu qu'on montre Larbi Ben M'hidi dans une autre situation..., fait remarquer le quinquagénaire.

- Je crois que ce tableau a été réalisé à partir d'une photographie, répond le moins âgé (un quadragénaire).

- C'est vrai, mais la photo a été certainement prise par l'armée française. Il y a comme une volonté d'humilier Ben M'hidi. Le message de cette photo est clair : voilà le sort de ceux qui osent défier la France. Dommage qu'un artiste, aujourd'hui, ait repris cette photographie de propagande coloniale.

Dans le tableau, on voit un parachutiste français debout, une cigarette entre les lèvres, les mains sur les hanches. Il est immense de même que son ombre qui «remplit» elle aussi une bonne partie du tableau. Le prisonnier Larbi Ben M'hidi, attaché et assis, paraît tout petit. Un exemplaire du Coran est déposé devant lui.

L'homme de la rue Larbi-Ben-M'hidi a certainement raison. Cette photo n'est pas «innocente».

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Djemila Benhabib a reçu le Prix humaniste 2014 de la part de la Fondation humaniste du Québec (FHQ) et de l'Association humaniste du Québec (AHQ), a rapporté la presse canadienne.

«Le Prix humaniste récompense des personnes ou des organismes qui s'illustrent dans la promotion des valeurs humanistes et de la pensée critique au Québec», a indiqué Édouard Boily, président de la FHQ. «Cet humanisme considère la séparation du fait religieux et de l'État comme une condition indispensable à la liberté de conscience», a-t-il ajouté.

«Par décision unanime, nous sommes particulièrement fiers de récompenser par ce prix une personne qui n'a cessé, depuis son arrivée au Québec, d'expliquer aux Québécois pourquoi il est si important de réaliser une séparation

réelle entre nos institutions communes, propres à tous, et les religions, diverses et particulières à chacun», soulignent les deux associations québécoises dans un communiqué. Les deux organisations ont voulu, en outre, souligner le combat de Djemila Benhabib pour la laïcisation de l'État, elle qui a, notamment, pris position pour le projet de charte des valeurs québécoises et qui a écrit des livres dénonçant l'intégrisme islamique.

Pour Djemila Benhabib, le Québec vit aujourd'hui un moment historique avec le débat sur la Charte de la laïcité et qui permettra, notamment, de «parachever les efforts de la Révolution tranquille dont le coup d'envoi a été donné avec Borduas et le Refus global». «Il n'y a rien de plus effrayant que l'ignorance agissante, que l'indifférence à l'égard de nos semblables, que les égoïsmes assumés, les replis moribonds, les communautarismes et les intégristes destructeurs qui viennent remettre en cause un principe fondamental de notre démocratie moderne qui est celui de la séparation du pouvoir politique



Photo : DF

et du pouvoir religieux», a souligné Djemila Benhabib dans son allocution, lors de la remise du prix, lundi, au Centre humaniste de Montréal. Ce prix, créé conjointement par l'Association humaniste du Québec et la Fondation humaniste du Québec, vise à souligner des actions méritoires d'une personne ou d'un organisme dans la diffusion ou la défense des

valeurs humanistes et de la pensée critique au Québec. L'année dernière, le prix avait été décerné à l'Association québécoise pour le droit de mourir dans la dignité.

Djemila Benhabib est née en Ukraine, d'un père algérien et d'une mère chypriote-grecque. Elle a grandi à Oran, en Algérie. En janvier 1994, en plein terrorisme, une lettre de condamnation à mort est adressée à sa famille. Djemila Benhabib s'installe quelque temps en France, puis déménage au Québec en 1997 pour ses études. Elle deviendra fonctionnaire au gouvernement fédéral. Ecrivaine, journaliste, femme politique et militante, Djemila Benhabib est l'auteure de plusieurs essais dont *Ma vie à contre-Coran*, ouvrage pour lequel elle fut finaliste des Prix du Gouverneur général, *Les Soldats d'Allah à l'assaut de l'Occident* (2011). En 2012, elle a reçu le Prix international de la laïcité décerné par le Comité Laïcité République.

K. B.

2^e SÉMINAIRE NATIONAL SUR LE PATRIMOINE À BISKRA

De précieux manuscrits exposés

L'ouverture à Biskra de la 2^e édition du séminaire national sur «Le patrimoine arabe manuscrit dans les Ziban» a été marquée par l'inauguration d'une exposition de précieux manuscrits.

Provenant de différentes bibliothèques privées et de structures religieuses, notamment de la zaouïa Cheikh-Sadek-El-Hadj (1791-1860), les manuscrits exposés dans le hall de la maison de la culture Ahmed-Rédha-Houhou suscitent l'admiration des visiteurs, notamment des connaisseurs. *Kamel* et *El Meâradj*, de Cheikh Sadek El Hadj, *Eddoura El Beidha* de l'érudit Abderrahmane El Akhdari, et *Ihya Ouloum Eddine*, d'Abi Hamed El Ghazali figurent parmi les manuscrits exposés dans cette exposition.

Un pavillon consacré à la bibliothèque nationale d'El Hamma (Alger) dans lequel une série de manuscrits rares, à l'image du livre de médecine d'Ibn Sina, imprimé en 1593, et une série de vieilles photos de Biskra sont exposés dans le cadre de cette manifestation.

Le séminaire national de trois jours est organisé à l'initiative du comité de wilaya des activités culturelles, sous l'égide de la direction locale de la culture.

SEMAINE CULTURELLE DE TLEMCEM À AÏN TÉMOUCHENT

Le tapis traditionnel suscite l'admiration

Le tapis traditionnel de Tlemcen suscite l'admiration à Aïn Témouchent, à l'occasion de l'exposition organisée dans le cadre de la semaine culturelle de cette wilaya.

Parmi les efforts pour la relance de l'artisanat au niveau de la wilaya de Tlemcen, il y a lieu de signaler les actions portant sur la réhabilitation de la tapisserie et ce tapis qui a toujours fait la fierté de la «Perle du Maghreb».

Outre les actions de formation de jeunes dans ce domaine et celles du secteur de l'artisanat et de la PMI-PME pour la relance et le retour à ce métier, les responsables du commissariat local de Tlemcen citent l'exploitation des programmes de proximité de développement rural intégrés (PPDRI) qui ont permis la distribution, au profit de familles rurales à Sidi El Djillali, El Bouihi, Nedroma et autres, de plus de 70 métiers à tisser.

Conscients de l'importance que peut constituer le créneau en matière de développement économique, générateur d'emplois et créateurs de richesses, le centre d'estampillage des tapis de Tlemcen, fermé en 1976, a été rouvert pour veiller au respect strict des normes et au contrôle de la qualité des produits, surtout ceux destinés à l'exportation, notamment en matière de densité du tissage, de la qualité de la matière première et de poids exigé, a-t-on indiqué.

Ces efforts contribueront progressivement à la relance de la tapisserie, si en parallèle d'autres mesures sont prises, entre autres, dans les domaines de la disponibilité de la matière première, fiscal et parafiscal, affirment certains artisans.

La production du tapis traditionnel, qui a toujours fait la réputation de Tlemcen, avait subi, durant les années 80, les répercussions négatives du développe-

ment de l'industrie manufacturière, a-t-on rappelé. Après avoir constitué l'une des ressources économiques principales pour des milliers de familles, la tapisserie a connu une baisse d'approvisionnement en matières premières et perdu sa précieuse main d'œuvre spécialisée, féminine particulièrement, estiment les professionnels du secteur.

Dès son jeune âge, la jeune fille tlemcénienne devait se familiariser avec le métier à tisser et se forger une profession, très répandue à Tlemcen et ses environs et qui constituait le «gagne-pain» de certaines de familles qui disposaient dans leurs foyers de métiers à tisser, a-t-on ajouté.

Avec l'avènement de l'industrialisation, de nombreuses entreprises publiques de production ont été ouvertes et faisaient appel à une masse de main-d'œuvre féminine importante au détri-

ment de la tapisserie. La production, qui était organisée en fonction de la disponibilité de la matière première et les besoins exprimés, a connu une constante évolution entre 1962 et 1973, avant de commencer à chuter à partir de 1974. A titre illustratif, la production du tapis était de l'ordre de 102 476 m² en 1963 pour descendre, vingt ans après, à 1 000 m² et atteindre le plus bas niveau en 1987 avec seulement 309 m², selon des statistiques de la chambre de l'artisanat et des métiers de Tlemcen.

La prédominance sur le marché local du tapis industriel, moins coûteux, et l'épanouissement social et le mode de gestion des coopératives de tissage ont été les autres facteurs ayant provoqué la régression de la production du tapis artisanal à Tlemcen et dans d'autres régions dont El-Khemis (Beni Snouss), a-t-on rappelé.

Vente-dédicace de l'ouvrage :

France Algérie : le grand malentendu

Mourad Preure sera, aujourd'hui 8 mars 2014, à la librairie Cheikh Omar de Tizi-Ouzou à partir de 14h, pour une vente-dédicace de l'ouvrage *France Algérie : le grand malentendu*.

Un ouvrage coécrit par Mourad Preure, expert en économie énergétique et président du cabinet Emergy International Strategic Consulting, et Jean-Louis Levet expert économiste présentement conseiller du président Hollande, chargé des relations de coopération industrielle avec l'Algérie.

Actualité

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Samedi 8 mars : Exposition permanente, vente-dédicace du livre intitulé : *Ulac Ayen yechban tayri* de M^{me} Aït Mohamed El-Djouher

13h : Représentation de deux pièces théâtrales sur la Journée internationale de la femme, présentée par le lycée de Boudjima, suivi d'un spectacle de chant et musique, animé par des chanteurs amateurs et un groupe de danse, organisés par l'Association socio-humanitaire El-Faredj de la wilaya de Tizi-Ouzou.

14h : Spectacle artistique «Spécial femme»

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER

Samedi 8 mars à 15h : Leila Hamoutène signera son livre *Le châte de Zeineb*, paru aux éditions Casbah.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Samedi 8 mars à 15h : Spectacle artistique avec : Hassiba Abderraouf, Salim Hellil, Nadjet El Amria, Assila, Celina.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 8 mars à 15h : Spectacle artistique avec : Samir Toumi, Linda Zaki, Halim El Assimi, Drifa, Abdou Deriassa.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM, CHENOUA (TIPASA)

Du 6 au 21 mars : Exposition collective d'arts plastiques avec : Djahida Houadef, Zahia Kaci, Ababsia Djamilia, Bayou Faïza, Habiba Bensekhar, Valentina Ghanem, Yasmina Saadoun, Zarhouni Fatma (Le vernissage aura lieu le 6 mars à 15h).

Le 8 mars à 14h : Un spectacle artistique avec : Nawel Illoul et Mounia Chaatal - Un défilé de mode, de l'association Faracha (Tipasa).

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONAL (10, AVENUE BRAHIM-GHARAF, BAB-EL-OUED)

Mardi 11 mars à 14h : Rencontre-débat avec Wassyla Tamzali autour de ses ouvrages *Une éducation algérienne* et *Histoires minuscules des révolutions arabes*.

GALERIE D'ART LINA (LA MADRAGUE, AÏN-BENIAN, ALGER)

Du 8 au 20 mars : Exposition «peintures féminines».

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Samedi 8 mars à 15h : L'association le Troisième Millénaire, l'Onda et le TNA organisent un gala artistique en l'honneur de la chanteuse Nardjess, de la comédienne Nadia Talbi et de Nadia Goubar, première danseuse du Ballet national.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mars : Exposition collective de peinture en hommage à Aïcha Haddad. Avec Djohar Baoudj, Chafika Bendali, Nariman Ghlammallah, Ahlam Kourdoughli, Houria Menaa, Sabrina Nehab, Karima Sahraoui et Hassina Zehaf.

LIBRAIRIE MÉDIA-PLUS (1, PLACE DES MARTYRS, CONSTANTINE)

Samedi 8 mars de 14h à 17h : Farida Hamadou signera son livre *La légende inachevée*, paru aux éditions Média-Plus, 2014.

LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI OMEGA

Samedi 8 mars de 14h à 17h : Ali Yahia Abdennour signera son livre *La crise berbère de 1949, portrait de deux militants : Ouali Bennaï et Amar Ould-Hamouda Quelle identité pour l'Algérie ?*, paru aux éditions Barzakh. Le public et la presse sont cordialement invités.

SALLE DES FÊTES DE LA COMMUNE DE KOUBA (ALGER)

Samedi 8 mars (dans l'après-midi) : A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'association Nawafedh Thakafia organise un hommage à Warda El Djazairia. Gala avec la projection du clip *El ayyam* réalisé par le réalisateur Mounes Khemar.

Soirée musicale animée par Mohamed Panorama, Mohamed Lamari et le duo Amenadi. Récital de poésie populaire avec Messaoud Taïbi, Yacine Bouchareb, Nouredine Mazari et Kamel Cherchar. Exposition photos sur Warda El Djazairia.

SALLE IBN-KHALDOUN (12, RUE DOCTEUR SAÂDANE, ALGER-CENTRE)

Samedi 8 mars à 14h : A l'occasion de la Journée internationale de la femme, l'Etablissement Arts et Culture de la wilaya organise un concert de l'artiste Massi. L'entrée est gratuite.

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, ALGER)

Samedi 8 mars à 13h : Animation variée (poésie, défilé de mode, etc). Concert de musique par Nouredine Dziri, Céline, Cheb Salim, etc.

CENTRE CULTUREL DE OUED KORICHE (ALGER)

Jeudi 13 mars à 20h : Soirée chaâbie avec Tahar Zahani et Kamel Belkhiert. **Vendredi 14 mars à 20h** : Soirée chaâbie avec Nouredine Allane et Bour Yacine. **Jeudi 20 mars à 20h** : Soirée chaâbie avec Sergoua Mohamed, Mazira Kamel et Lagab Mohamed.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 10 mars : Exposition de

peinture «Atelier Mira» par les élèves de l'atelier de l'artiste polonaise Mira Naporowska.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 8 mars : 4^e Festival national de la photographie d'art, regroupant des œuvres de quatorze photographes algériens de différentes générations autour du thème «Fragments d'enfance».

GALERIE ART 4 YOU (SACRÉ CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 15 mars : Exposition de peinture «L'écho des périples» de Nadir Remita.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BLOC 7C, BEN AKNOUN, ALGER)

Samedi 8 mars de 10h à 17h : Exposition collective à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Dimanche 9 mars à 18h : Hommage à Cherif Kheddad. Concert de Malika Domrane, Nouara, Farid Ferragui, Akli Yahiaten, Brahim Tayeb...

SIÈGE DE L'ASSOCIATION AL-JAHIDHIYA (8, BD RÉDHA-HOUHOU, ALGER)

Lundi 11 mars 14h : Colloque sur la femme et l'écriture.